

« Roi, le Savoir ! » cria un courtisan alerte, mais circonspect. Savoir, l'air humble, la lèvre émue, s'approche : « Sire, j'ai la parole droite, le cœur vrai, la main juste. Employez-moi, je vous serai utile. »

Le roi répondit : « Orgueilleux, va-t'en ! »

*
* *

L'homme qui n'est pas à sa place est d'embarras pour soi et pour autrui.

*
* *

La vie se passe à désirer ce qu'on n'a pas, à regretter ce qu'on n'a plus.

*
* *

Les arbres que le froid a touchés ne périssent pas tout d'abord. Le printemps les visite encore d'un reste de sève, les pare encore d'un peu de feuillage ; puis ils meurent... Ainsi est-il des cœurs qui, atteints profondément, aiment, parlent, sourient, quelque temps encore avant de mourir.

*
* *

Lui : Voilà un an et plus que je vous dois ; je veux m'acquitter... C'est?...

L'ouvrier : Vingt-cinq francs, monsieur.

Lui : Vingt-cinq francs ? Oh ! oh !... Va pour vingt francs.

L'ouvrier : Je vous fais un compte juste, monsieur ; la marchandise est chère, le travail chôme, et puis les ouvriers sont rares, rares !...

Lui : J'ai dit vingt, et je m'obstine.

L'ouvrier : Je suis aux regrets...

Lui : C'est un affront que je n'oublierai point, et mes amis apprendront de vos nouvelles ! (Il ouvre son porte-monnaie.)

Un mendiant (entrebâillant la porte) : La charité, messieurs !

Lui : A merveille !... Il ne sera pas dit que j'en aie la honte, et